

Hugo Grodziski

TG3

## Philosophie

Ce sujet est question d'un extrait du texte de Locke, Essai philosophique concernant l'entendement humain de 1690. La thèse que l'auteur traite dans le texte est la notion de la personne. On se demande donc par ce texte, "qu'est ce qui fonde l'identité personnelle ?". Pour y répondre, on définira l'identité personnelle, selon Locke, dans un premier temps, ensuite, on se demandera si la conscience est le fondement de l'identité personnelle.

Dans un premier temps, on va définir l'identité personnelle selon Locke. En ce début de texte de la ligne 1 à la ligne 3, Locke nous donne deux idées de sa définition de la personne avec la conscience et l'identité personnelle. La personne est un être conscient et raisonnable, ligne 2: "Être pensant et intelligent, capable de raison et de réflexion", Locke semble répondre à la conception classique de la personne. Locke précise que la personne doit se reconnaître, ligne 3: "soi-même", malgré les changements physiques et morales qu'elle a pu subir, ligne 3-4; "une même chose qui pense en différents temps et en différents lieux". De la ligne 5 à 6: "étant impossible à quelque être que ce soit d'apercevoir sans apercevoir qu'il aperçoit", on comprend que la conscience est donc au sujet de ce qui lui permet de définir l'identité personnelle. Pour conclure, je montre que Locke définit l'identité personnelle par la conception classique de la personne et par la conscience de soi-même.

Dans un second temps, la conscience est le fondement de l'identité personnelle selon Locke. On remarque cela de la ligne 6 à 8: "nous voyons, que nous entendons, que nous flairons, que nous goûtons, que nous sentons, que nous méditons, ou que nous voulons quelque chose [...] nous le connaissons à mesure que nous le faisons", Locke nous montre que d'éprouver une sensation ou un sentiment, c'est donc avoir la connaissance qu'on les éprouve. On parle de nouveau de la conscience de soi, qui est bien au fondement de l'identité. Cela est confirmé par la suite de la ligne 10 à 13: "la conscience accompagne toujours la pensée[...]c'est là ce qui fait que chacun Est-ce qu'il nomme soi-même[...]cela seul que consiste l'identité personnelle". Par ce passage, Locke nous donne la définition de la notion de personne, qui s'appuie sur l'identité de la conscience et de la pensée. La conscience seule est le fondement de la personne selon Locke. De la ligne 13 à la ligne 16: "cette conscience peut s'étendre sur les actions ou les pensées déjà passées aussi loin s'étend l'identité de cette personne: le soi est présentement le même qu'il était alors: et cette action passée a été faite par le même soi que celui qui se la remet à présent dans l'esprit". Locke nous fait comprendre, dans ce passage, que il suffit que la conscience se reconnaisse dans le passé comme étant la même. Pour ainsi définir la personne, la conscience de soi permet d'assurer la reconnaissance de soi lors des changements de lieux et de temps qui provoquent des changements. Pour conclure, je montre que Locke pense que la conscience est le seul fondement de l'identité personnelle.

Pour conclure ce sujet, on peut apporter une réponse à la problématique “Qu’est-ce qui fonde l’identité personnelle ?”. Dans ce texte la conscience de soi est le fondement de l’identité personnelle, qui assure une reconnaissance dans l’espace et le temps chez la personne